

Sœur Marie Solange
Marie Balzan
1932-2018



Née à Tunis le 17/10/1932

Entrée au postulat le 29/2/1956 à Sucy en Brie

Prise d'habit le 8/9/1956 à Sucy en Brie

Profession temporaire le 8/9/1958 à Sucy

Profession perpétuelle le 8/9/1963 à Sucy

Décédée le 11 mars 2018 à Sucy en Brie

Marie Balzan est née à Tunis, le 17 octobre 1932, dans une famille d'origine maltaise ; elle est l'aînée de sept enfants. Adolescente, elle fréquente l'école tenue par les soeurs de Sion puis elle commence à travailler dans la boutique de son oncle. Marie sait ce qu'elle veut : comme l'oncle refuse de lui donner congé le dimanche matin pour aller à la messe, elle le quitte et trouve du travail ailleurs. Pour aider sa maman, elle s'occupe aussi de ses frères et soeurs. Jusqu'à la fin de sa vie, sa famille sera présente à son cœur, elle a plaisir à montrer les photos des nouveaux-nés, à parler des uns et des autres.

C'est sans doute par le biais des religieux marianistes qui dirigeaient une école à Tunis qu'elle est entrée en contact avec la congrégation. Son désir de vie religieuse grandit et en février 1956 elle arrive à Sucy en Brie pour y faire son noviciat. Après ses premiers voeux, en 1958, elle reste à Petit Val jusqu'en 1963 puis elle part pour Agen où elle assure divers services dans la communauté et le pensionnat.

En 1967, elle arrive au Foyer Notre Dame, à Paris, reprend des études et devient catéchiste en paroisse. Dès lors, elle ne cessera plus de s'investir dans cette belle mission auprès des enfants et des adolescents : à Lons le Saunier (pendant 21 ans) et à Ajaccio, aussi bien dans les établissements qu'en paroisse. Elle s'y consacrait entièrement, préparant ses rencontres avec soin, participant aux formations proposées. Marie Lys Ferri, d'Ajaccio témoigne :

« J'avais fait de la catéchèse avec elle et pendant longtemps j'ai utilisé ses illustrations de l'année liturgique. Elles étaient lumineuses. Un jour, un jeune en regardant ses dessins, m'a dit : « Mais alors, la plus grande fête de l'année, c'est Pâques ! » Elle avait placé Pâques au centre et fait rayonner sa lumière sur toute l'année. Elle-même était d'une simplicité évangélique. Quand je lui ai raconté cela en septembre dernier, elle ne s'en souvenait pas mais était heureuse de l'entendre. Elle ne manifestait aucune marque d'orgueil, juste le bonheur d'avoir participé à transmettre le message du Christ. Rendons grâce pour tant de merveilles ! Que Marie la conduise auprès du Père, dans la joie éternelle. »

Une autre des missions confiées à sr Solange fut l'infirmerie : elle soignait les petits bobos mais elle pratiquait tout autant l'écoute et l'accueil. Lorsque sr Solange arrive à Agen en 2001, elle s'engage dans l'accompagnement des adultes au baptême et dans l'accueil des familles en deuil. Partout elle noue de belles et fidèles amitiés.

Sœur Solange a éprouvé une vraie joie à se plonger dans la Parole de Dieu, à l'approfondir, à la partager avec d'autres. Elle était vraie, authentique, ne s'embarrassant pas de formules pour dire ce qu'elle pensait. Peu de temps avant sa mort, l'une de ses dernières paroles fut : « Il faut toujours pardonner ». Sans doute se croyait-elle en catéchèse, mais plus profondément cette parole ne révèle-t-elle pas sa conviction intime ? Sr M Solange aimait la nature, les fleurs cueillies au long des chemins et dont elle faisait des bouquets pour la chapelle. Un jour dans le parc des Cèdres, elle s'émerveillait de la beauté offerte et elle remerciait le Créateur. Et comme elle évoquait le moment de son 'départ', à la question : « Que lui diras-tu quand tu le verras ? », elle répondit d'un ton convaincu : « Je vais me jeter dans ses bras ! »

C'est en 2011 que sr Solange arrive aux Cèdres. Au long de sa vie, les épreuves de santé ne lui avaient pas manqué et les dernières années, marquées par la perte d'autonomie, furent difficiles. Comme il dit vrai, le beau texte du Père Baudiquey : « Notre vrai visage nous attend dans la tendresse de Dieu. Ainsi, sur nos pauvres visages fatigués, marqués par la vie, la grâce des jours uniques deviendra quotidienne (...) Ainsi de tout visage offert à la merveille d'un regard aimant, d'un regard qui ressuscite. »

Sœur M Solange a fermé les yeux à ce monde le 11 mars au soir, pour les ouvrir sur la tendresse du regard du Père. Ses obsèques ont été célébrées dans la chapelle des Cèdres le 15, en présence de plusieurs membres de sa famille. Et nous avons écouté le passage d'Isaïe dans lequel elle puisait sa confiance aux jours d'épreuve :

« Ne crains pas, je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.
Tu as du prix à mes yeux et je t'aime. »

Le 14 octobre 2018
Sr Marie Blanche Dulon